

Parenthèses & chantiers

programme de lectures concocté pour le collège- saison 24-25

ciepomoa@gmail.com - 06 46 33 47 80

Propositions de **LECTURES-RENCONTRES** tressant des fragments de nos héritages littéraires et des voix poétiques d'aujourd'hui, la lecture à voix haute et la diffusion sonore et/ou vidéo.

Ce programme souhaite permettre aux enseignant.e.s d'ouvrir ou de clore une session de travail et de réflexion avec leurs élèves avec des formes aussi riches que légères, à mi-chemin entre lecture et rencontre artistique.

Ces petites formes (1h max. pour la plupart) ont été pensées pour accompagner les collégien.ne.s sur quelques étapes du programme de littérature et leur permettre de lier oralité et écriture, analyse et création.

Ci-après, une courte présentation de nos propositions pouvant, bien évidemment s'affiner en échangeant ensemble : durée, calendrier, possibilité d'accompagner la lecture d'un *workshop*, d'un atelier de pratique collective...

Tout cela se décline à deux corps, deux voix :

Anne Mulpas, poète et artiste numérique

Bénédicte Lesenne, comédienne et metteuse en scène

Et leur joie de partager ce qui les nourrit, ce qui alimente leur imaginaire, leur création. Une joie active, outillée plutôt qu'armée - quoique...

Ou, quand, comment etc. :

Il nous faut une salle, idéalement le c.d.i. afin de changer d'atmosphère.

Un vidéoprojecteur et un mur/écran support de projection.

Les lectures durent au maximum 1h et sont suivies d'un temps de discussion entre la classe et les artistes et se clôt sur une performance d'écriture poétique collective permettant de laisser une trace.

Ces petites formes entrent dans le dispositif ADAGE/Pass Culture.

Contact :

ciepomoa@gmail.com - 06 46 33 47 80



SIXIÈME

• 1 • **Monstre, monstresse... mon stress ?**

> autour de la figure du monstre

« J'ai rêvé d'une bête affreuse et d'un grand nombre
De femmes et d'enfants et d'hommes que dans l'ombre
D'une nuit sans étoile et sans lune et sans bruit
Le monstre dévorait ardemment... »
Le monstre, Paul Verlaine

Bien sûr, Paul Verlaine, et Victor Hugo, Marie Shelley, Ovide, Homère... Bien sûr Cyclope, Dracula Golem, Méduse et non moins fameux Ogres, Sirènes et Djinns... L'héritage est riche, varié, peuplé de « monstres du dehors » et « monstres du dedans ». Alors, aux classiques se mêlent dans cette proposition, des voix, des créatures contemporaines nées de l'imaginaire d'auteurs et autrices tel.le.s qu'Henri Michaux, Stephen King, Estelle Fenzy, Sophie Loizeau, Annie Lafleur (...). Ces voix, ces écritures qui, elles aussi, interrogent notre réalité quotidienne, intime et sociale et nous demandent « qui est le monstre ? ».

Cette lecture souhaite faire naître des questions plus que d'apporter des réponses, en abordant avec de jeunes élèves ce qui nous tarade tous et toutes : la peur de soi, de l'autre, l'angoisse qui souvent nous musèle, la violence qui nous habite mais également la joie, le plaisir incroyables que peuvent nous apporter toutes ces figures étranges.

• 2 • **Quand les dieux dorment...**

> autour des Récits de création

« J'ai connu des fleuves anciens comme le monde
et plus vieux que le flux du sang humain dans les veines humaines. »
Le Noir parle des fleuves, Langston Hughes

Les récits de création découverts en classe seront un point de départ pour, résolument, aborder les vastes et intemporelles questions des origines, de l'amour, des liens fusionnels qu'entretiennent la vie et la mort...

Alors oui, alors donc : que se passe-t-il du côté des humains QUAND Les dieux dorment ? Quels mondes créons-nous, nous, « l'espèce fabulatrice » pour vivre dans et avec notre monde ?

On écouterait ici Emily Dickinson, Marc Twain, Romain Gary, Marguerite Yourcenar, Hélène Dorion, Anne Hébert, Maysoun Ariani (...). On évoquerait, par extraits, sûrement, Zelda, Wonderwoman, Le seigneur des anneaux...

Le souhait non dissimulé de cette lecture « animée » étant de partager avec la classe la possibilité de l'enchantement quand tout autour de nous évoque l'Apocalypse.

•

CINQUIÈME

• Quand on se cherche, qui s'y trouve ?

- > autour de « se chercher, se construire »
- > agir sur le monde : l'impact de chacun.e

Pas d'extraits, pas de composition cette fois mais un montage autour de la vie de Jeanne Baret (ou Baré), notamment connue pour être la première femme à avoir fait le tour du monde avec l'expédition de Bougainville sur la Boudeuse et l'Étoile de 1766 à 1793. Déguisée en homme, sous le nom de Jean Barret, elle s'est enrôlée comme valet et assistant du naturaliste de l'expédition, Philibert Commerson, peu de temps avant que les navires de l'expédition ne lèvent l'ancre.

Anne Mulpas travaillant cette saison à une adaptation de la vie de cette incroyable aventurière, et Bénédicte Lesenne ayant adapté Le Puits d'Ivan Repila pour sa nouvelle création/mise en scène, cette lecture pourra être suivie d'un échange particulier autour des questions de l'adaptation, de la réécriture d'un événement, d'un texte, d'un parcours historique.



QUATRIÈME

• A la folie, plus du tout (fragments d'un parcours amoureux)

> autour de « dire l'amour »

Du crush —amourette, béguin, toquade, caprice... — à la passion brûlante, de l'amour secret, interdit, inavoué au désespoir et ses méandres, en passant par la trahison, la jalousie, le dérèglement des sens (en version adaptée aux - de 15 ans, bien sur), ce voyage littéraire et poétique devrait tenir au moins une promesse : les siècles passent, l'amour fait autant écrire que courir et vibrer, échappe à tout jugement, défie toutes les condamnations.

Nous aurons pour témoins (en fonction de leur disponibilité) :

la Belle et sa Bête, Roméo+Juliette, Pénélope version M. Atwood, Abélard racontée par Éloïse, Orphée par Jean Cocteau, Adam et Eve par Liviu Rebreanu et Marc Twain, Chloé et Colin par Boris Vian, Sidney Poitier & Katharine Houghton pour *Devine qui vient diner...* et bien d'autres *guest-stars...*

•

TROISIÈME

• To me or not to me... quand les poètes se la racontent

> autour de « se raconter, se représenter »

« Je ne suis pas tombée du ciel
je
ne descends pas non plus d'une plaie de sauterelles »
La licorne noire, Audre Lorde

Par le prisme vertigineux du « je » narratif, poétique, on parlera évidemment d'autobiographie, d'autoportraits, de doubles et de miroir.

Mais on fera aussi entendre, sentir par le rythme, le flow, le souffle, le silence, comment l'écriture et particulièrement le poème prend voix, porte un regard, une histoire et « tire le portrait » en creux de celui/celle qui l'écrit.

Le/la poète (sujet et modèle) éclaire ainsi ses lecteurs et lectrices sur leur propre identité et l'impact de l'époque, de la société dans lesquels ils/elles évoluent. Pouvant même pousser la question identitaire jusqu'à l'« autoportrait-flambeau », le poème éclaire ainsi une individualité mais également, au travers d'elle, l'héritage d'une famille, d'un peuple, d'une culture devenue ombres, fantômes chassé.e.s de la mémoire et de l'Histoire

collective. *To me or not to me...* c'est se rappeler qu'un « je » est toujours plus grand et plus peuplé que soi. Avec Audre Lorde, Jean Genet, Emily Dickinson, Karianne Trudeau Beaunoyer, Charles Baudelaire, Léon G. Damas, Philippe Katerine et quelques autres fabuleux et fabuleuses « nombrilistes »